

Introduction

Bonjour à tous. Je voudrais partager avec vous ce matin une réflexion sur un Psaume, le Psaume 36. Et pendant toute l'étude de ce psaume, des chants de louange me venaient progressivement à l'esprit. Et c'est vrai que les Psaumes sont faits pour être chantés, lors du culte. Et c'est ce que nous faisons ici le matin à l'Eglise, **il faut que les Psaumes nourrissent notre louange**. Alors le problème ce matin c'est que je n'ai pas une voix assez belle pour chanter ce texte. Mais on va quand même le lire. Je vous invite à écouter les mots que David a écrits, des mots de sagesse, de louange et de prière envers notre Dieu.

- Lecture...

1. Au chef de chœur, de David, serviteur de l'Eternel. 2. En moi-même, je médite sur ce que déclare le méchant dans son péché ; il est insensé à ses yeux, de respecter Dieu. 3. Il se considère d'un œil trop flatteur pour reconnaître sa faute, et la détester. 4. Les paroles de sa bouche sont mensonge et tromperie ; il ne veut pas réfléchir en vue de faire le bien. 5. La nuit, sur son lit, il projette un mauvais coup. Il s'obstine dans la voie qui n'est pas la bonne : il ne veut pas rejeter le mal. 6. Jusqu'au ciel va ton amour, Eternel, et jusqu'aux nuages monte ta fidélité. 7. Ta justice est aussi haute que les plus hautes montagnes. Tes jugements sont profonds comme l'immense océan ! Tu secours, ô Eternel, et les hommes, et les bêtes. 8. Que ton amour est précieux, ô Dieu ! Sous tes ailes, les humains se réfugient. 9. Ils savourent les richesses des festins de ta maison. Au torrent de tes délices, tu leur donnes à boire. 10. Car chez toi est la source de la vie. C'est dans ta lumière que nous voyons la lumière. 11. Maintiens ton amour à tous ceux qui te connaissent, veille garder ton amour comme ta justice à ceux qui sont droits de cœur ! 12. Que les orgueilleux ne me foulent plus aux pieds, et que les méchants ne me chassent pas ! 13. Voici : déjà ils succombent, ceux qui font le mal, ils sont renversés, ils tombent, sans pouvoir se relever.

Les Psaumes, ce sont des chants, mais ce sont aussi des poèmes. Des textes travaillés. On ne voit pas forcément les rimes, mais les Hébreux travaillaient des répétitions de phrases, qui avaient le même sens mais avec des mots différents. Et en réfléchissant sur ça, j'ai pensé au chanteur Grand Corps Malade, je ne sais pas si vous connaissez. C'est un artiste qui récite des poèmes, avec sa voix grave et dans un style parlé mais rythmé à la fois, qui s'appelle le slam. Je me suis dit que ça pouvait être une forme moderne d'un psaume. Alors aujourd'hui, je voulais m'associer au psalmiste pour déclamer la bonté et la fidélité de Dieu, malgré la présence du péché dans nos vies et dans le monde. Peut-être que le style va choquer certains d'entre vous, ou en amuser d'autres. Tout ce que je vous demande si la forme vous dérange, c'est de penser au fond et de louer le Seigneur avec moi, et surtout tous ensembles.

Cela s'intitule : « Quand je vois »

Première partie : Quand je vois autour de moi et au fond de moi...

Le monde rempli du péché

« Quand je vois autour de moi » tous ces pleurs et ces fracas. Le patron qui licencie, sans aucun souci. Donald Trump qui sort des accords de Paris. Les dirigeants qui ferment leurs frontières aux personnes dans le besoin, derrière des barrières. Des chefs de guérilla qui capturent et violent des femmes, comme si c'était un sport normal. Des attentats qui amènent la peur, la montée des extrêmes qui annonce un malheur. Le refus d'une salle de culte à louer pour des raisons obscures de laïcité.

« Quand je vois autour de moi » **l'escalade de la violence, de la haine, de l'ingérence, de la peine.** La longue liste pourrait continuer, le psalmiste nous en a donné une p'tite idée. Le constat est clair, le péché est juste là, devant toi. Chez les puissants qui gouvernent le monde et ceux qui agissent dans l'ombre. Pas de crainte de Dieu, c'est ce qui est devant leur yeux.

Les valeurs inversées

« Quand je vois autour de moi » une mauvaise vision de soi. Un aveuglement, une incapacité à voir les choses avec discernement. Alors que le mal ne cesse de gagner, d'avancer, on lui laisse allègrement prendre place dans nos idées. Alors que le péché est évident, on essaie d'être accueillant. **Mais un seul doit avoir tout la place ou alors il faut cesser cette farce.** Quand je vois autour de moi des valeurs qui au fil du temps s'ont inversées, le mal qui se cache derrière des phrases sensées. Le moi prend plus de place, l'individualisme mène au narcissisme. C'est une tentation plus pernicieuse qu'un danger, plus subtile qu'une situation de détresse. Mais le psalmiste insiste sur sa portée pécheresse. Ne pas détester le mal, c'est laisser une prise au mal. Mettre de l'eau dans son vin, c'est renier celui qui a le mot de la fin. Est-on est prêts à enlever cette toile devant nos yeux qui nous voile ? Ne pas se cacher la face en voulant être sagace. **Est-ce que nous avons une juste vision de nous-même et du système. Est-ce que nous sommes honnêtes avec notre créateur : le Dieu sauveur ?**

« Quand je vois autour de moi », la tentation de redéfinir ce qui est la bonne voie, je me dis que chacun veut être son propre roi. On aime être indépendant, ne répondre qu'à soi. Attention aux raisonnements qui nous sont propres, être surs de son interprétation et considérer les autres comme des malpropres. On s'obstine, on avance, on définit nos propres règles d'avance. **Nos propres réflexions humaines, on voit bien où cela nous mène...**

« Quand je vois autour de moi » tous ces pleurs et ces fracas, la tentation est là, de prendre une autre voie. De dire finalement, ça ne colle pas. Je prends l'autoroute, malgré les péages, il n'y aura pas de doutes. Même parmi nous, les plus grands « spirituels » sont déjà passé par des moments de doute existentiels. Plus on a un sens aigu du mal, plus ça nous fait mal : on a un regard beaucoup trop cynique, **ou alors on désespère du monde, pas forcément angélique.** Le cynisme est facile : **l'homme est comme ça, rien n'a changé, rien ne changera.** Le désespoir est facile : **la beauté en ce monde est fanée.** Est-ce que je ne tombe pas facilement dans le cynisme, la critique et le simplisme ? Est-ce que je ne tombe pas dans le désespoir, je regarde autour de moi et tout est noir ? Mais entre cynisme et désespoir, face à ce monde où il ne fait que pleuvoir, **n'y-a-t-il pas un autre espoir ?**

Le péché est au fond de moi

Le pire c'est « quand je vois au fond de moi, je sens que je suis capable de tout ça. **Je vois ça chez moi aussi, je ne suis pas mieux, j'n'ai vraiment pas d'alibi.** Tous ont péché, tous sont privés de la gloire de Dieu, moi le premier. C'est ce que Paul nous rappelle à juste titre dans l'une de ses épîtres. Mais face à un constat qui peut nous rendre raplapla, le psalmiste nous encourage à regarder au-delà. Plutôt que de rester sur moi et mon petit moi, levons-les yeux vers le vrai Dieu.

Deuxième partie : Quand je lève les yeux vers Dieu...

Un amour qui apporte une cassure

« Quand je lève les yeux vers Dieu », je vois notre grand Dieu qui s'occupe des nécessiteux. Et même si certains se sont perdus et ne l'ont plus de vue, il les accueille tout à nouveau et les pare d'un habit très beau. Les délaissés, les estropiés, les blessés, Dieu les guérit **individuellement en passant du temps et en les écoutant.** Dans les tumultes de la guerre, des annonces de destruction et de nucléaire, Dieu apporte la paix comme un tendre Père. Avec ce cycle de haine, de péché et de blessure, Dieu apporte une cassure : **celle d'un nouveau jour, de la douceur et de l'amour.** Sommes-nous prêts à faire cette cassure ? Avec tout le monde, sans censure. **Pas seulement notre ennemi mais celui ou celle avec qui je partage mon lit.**

« Quand je lève les yeux vers Dieu », je vois une fidélité, **qui est vraiment trop grande à saisir et pourtant trop belle à laisser partir.** Je vois sa bonté et sa justice être deux alliés. Parce que l'amour de Dieu est synonyme de sa justice. Il ne laisse pas le péché impuni et récompense ceux à qui il a souri. Bienveillance et justice vont de pair, c'est ce qui fait de lui notre père. **Est-ce que je le considère trop comme un juge implacable ou un papa gâteau ?** Est-ce que je suis capable de trouver le juste milieu ?

Un amour dont nous avons besoin

Quand je lève les yeux vers Dieu : son amour est tellement vaste qu'on ne peut être qu'enthousiaste. Un amour dont on ne peut saisir la profondeur, la largeur et la hauteur. D'ailleurs la création toute entière est un hymne qui loue Dieu à sa manière. Le salut n'est pas que pour nous, il est aussi pour ce qui est autour de nous.

Quand je lève les yeux vers Dieu, je vois un amour précieux **mais aussi une protection en tous lieux.** Sous ses ailes, on est apaisé, sous ses ailes on est réconforté, sous ses ailes, nous sommes aussi humiliés. **Parce que nous avons besoin de lui. Et nous pouvons déclarer : j'ai faim et soif de toi, mon ami.** Merci de m'inviter à ta table aujourd'hui, malgré l'hostilité dehors et les cris. Merci de me nourrir constamment chaque jour que tu fais, merci de me donner l'eau de vie qui ne tarit jamais. **Merci mon roi d'éclairer mes pas. Je suis aveugle et seul sans ta lumière qui éclaire.** La lumière du monde nous a arrachés de l'ombre. La lumière nous a apporté la joie et on connaît le pourquoi : **c'est son amour.** La question est d'importance, elle concerne la confiance. **Est-ce que je viens à sa table avec entrain pour me délecter toujours et partout de ses mets ? Est-ce que pendant ce voyage inconnu en train, je fais confiance au conducteur et je garde mon ticket ?**

Un amour manifesté en Jésus

Quand je lève les yeux vers Dieu, finalement je vois Jésus, le bienvenu. Quand je vois la croix, sur laquelle il pleura et il supporta notre péché à toi et moi, et bien j'espère et je crois. Je vois l'alliance du jugement et de la bienveillance, avec un amour qui se sacrifie et en même temps nous justifie. La croix, un acte historique qui me permet d'accéder à l'Unique Dieu sur cette terre et dans les cieux. Dans ce monde sans foi ni loi, **Jésus a porté et est mort sur une croix. Malgré le méchant qui tout haut criait : il est où le tout-puissant, qu'est-ce qu'il fait.** Et bien Jésus a enchaîné les puissances du mal, dans son cortège triomphal. Donc quand je vois ce monde, plein de fureur et de tracas, je vois la croix, **je vois la victoire dans l'histoire.** Mais je vois aussi un chemin, ou plutôt un destin, d'autres parlent d'un festin. **Malgré ce monde cassé, je vois ce qui était prévu quand Dieu a commencé à créer.** Je vois la fin de la souffrance, de l'ignorance et de la malveillance. Parce que quand je vois la croix, avec mon sauveur, je suis en émoi. **C'est lui ma source d'eau vive, grâce auquel j'ai la vie. C'est lui le pain qui me nourrit. C'est lui l'espoir qui me fait vivre. Quand je vois la croix, je vis et je souris.**

Pause.

Les derniers versets du Psaume 36 sont comme une prière adressée à Dieu. Alors pour conclure, je vous invite maintenant à la prière.

Troisième partie : Seigneur tu ne nous laisses pas

« Seigneur, ne nous laisse pas s'il te plaît. »

Seigneur, maintiens-nous dans ton amour manifesté à la croix.

Que nous restions attachés aux vérités de ta Parole.

Aide-nous à revenir sans cesse à ta grâce, le cadeau de ton amour, immérité.

Seigneur, merci parce que tu nous récompenses dans ta justice.

Merci parce que tu nous as saisis, chacun d'entre nous et tu ne nous lâches pas.

Merci parce que tu nous protèges, merci parce que tu as fait de nous tes enfants.

Seigneur ne nous permets pas d'être emporté par le flot malsain de ce siècle.

Aide-nous à rester fidèle à ce que tu nous dis, de rester sages.

Donne-nous ton discernement Seigneur, donne-nous de rester bienveillants, d'être remplis d'amour pour nos contemporains, tout en étant attachés à ta vérité.

Donne-nous d'avoir une juste vision des choses : de nous-mêmes, du péché, du monde qui nous entoure.

Seigneur merci parce que le mal a été terrassé à la croix.

Merci parce que tu as fourni une réponse définitive et historique.

Merci parce que tu ne t'es pas satisfait de cette situation mais dans ta sainteté tu as décidé d'agir.

Merci parce que tu es vivant et que tu agis encore dans nos vies.

« Seigneur tu ne nous a pas laissés et tu ne nous laisseras pas, merci. »

Au nom de Jésus, Amen.